

Retour sur l'assemblée générale

du 3 novembre

Tout d'abord, il faut souligner que l'assemblée générale (AG) a attiré un nombre impressionnant de personnes (1100 d'après les listes d'inscription), ce qui démontre tout au moins que la population étudiante se sent concernée par la possibilité d'une grève.

La première partie de l'AG, dédiée à une discussion sur le thème de la grève, n'a duré que 20 minutes, ce qui n'a pas laissé beaucoup de temps pour permettre un échange d'idées ou pour engager des débats.

Il est aussi à noter que malgré les efforts déployés pour tenter de clarifier le fonctionnement d'une AG et les procédures qui viennent avec, beaucoup de gens avaient de la difficulté à bien suivre le déroulement de l'assemblée, ce qui peut être une expérience frustrante.

Ce qui a été décidé

Au cours de la seconde partie de l'AG, il a été décidé que l'agecvm adopte les revendications comprises dans l'ultimatum que l'ASSÉ (Association pour une solidarité syndicale étudiante) a lancé au gouvernement en octobre et qui est resté sans réponse depuis. L'adoption de ces revendications fait en sorte que nous avons une base de revendications communes avec d'autres associations étudiantes de la province. L'agecvm exige donc du gouvernement :

- qu'il abolisse rétroactivement la dernière réforme de l'Aide Financière aux Études et retire la coupure de 103 millions;

- qu'il reconnaisse l'autonomie des étudiantEs dès le départ du domicile familial;

- que la politique sur les frais de scolarité des étudiantEs internationaux soit rigoureusement appliquée; et qu'en ce sens, soient condamnées les hausses unilatérales

perpétrées par les universités McGill et Concordia;

- que le gouvernement renonce à tout projet pouvant nuire à l'intégrité du réseau d'enseignement public collégial afin d'en empêcher la privatisation et d'en garantir l'accessibilité.



En plus des manifestations du 19 novembre, l'AG a également décidé de participer à la manifestation du samedi 20 novembre qui s'opposera à la réforme de l'aide sociale, afin de manifester notre solidarité avec d'autres secteurs de la société touchés par les politiques de droite du gouvernement. Un bed-in se tiendra au cégep du Vieux le 19 novembre afin de permettre aux étudiantEs de l'extérieur de Montréal venuEs manifester le 19 de rester pour la manifestation du 20.

Finalement, il a été décidé que l'AGECVM

a pas de raison à ce que nous ne fonctionnions pas ensemble. Même logique en ce qui concerne les associations étudiantes de l'extérieur, avec qui pour certaines nous avons de très bons contacts. Nous serons solidaires de toutes les associations étudiantes pour qui la grève illimitée est l'objectif principal pour l'hiver 2005.

Voilà la mission du comité de mobilisation.

Nous cesserons d'exister le jour où nous sortirons gagnantEs, le jour où l'assemblée générale aura décidé que nous avons remporté cette bataille.

Organisons-nous nous-même!

VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE POUR L'HIVER 2005!

L'individualisme et les préjugés

Pour débiter, la lutte contre la coupure de 103 millions dans l'éducation fait référence à une cause sociale qui nous concerne tous en raison que nous vivons tous dans la même société, sur la même planète. Même si nous n'avons pas tous les mêmes directions, l'exercice de tous et chacun est perpétuellement relié en causes et effets. Donc chacun de nous est responsable de l'avenir de son prochain. L'égalité de tous en droits et en possibilités de s'instruire (qui n'a jamais réellement existé) est aujourd'hui menacée. La lutte pour cette cause doit passer au premier plan, car elle est de valeur collective et a besoin de la toute collectivité, de la coopération de tous les étudiants pour être défendue réellement. C'est à ce niveau que l'effet néfaste de l'individualisme se fait le plus ressentir, car il nous éloigne les unEs des autres et permet à une puissance quelconque (PLQ) d'imposer ce qu'elle veut sans grande résistance des membres de la société. De plus, c'est les plus faibles qui ont le plus besoin de l'appui d'une association coopérative sans quoi ils se retrouvent démunis des possibilités et droits qui leur sont dû. C'est dans une société individualiste que la dualisation des richesses et l'augmentation des inégalités sont le plus présent. C'est donc dans cette optique que le fait de dire qu'on est retardé dans nos études et donc dans notre entrée sur le marché du travail, à cause d'une grève, est une pensée strictement individualiste et concède qu'on s'en *criss* du sort des autres, moins favorisés. Ceci empoisonne notre société. Dans la vie nous sommes tous poussés à

faire certains sacrifices pour le bien commun et c'est seulement dans une société égalitaire que ces sacrifices diminueront. De plus, on doit se rappeler qu'en 1996, nos prédécesseurEs ont lutté pour ce dont on bénéficie aujourd'hui; c'est notre devoir à tous et chacun d'être solidaire envers cette lutte et de ne pas laisser passer ce qu'elles/ils ont empêché. Faites votre choix.

La grève générale illimitée est un moyen d'action collectif qui ne donne pas le choix au pouvoir et qui démontre une forte coopération entre étudiantEs, ce qui est impossible d'ignorer. De plus, connaître la faible participation lors des activités de grève ne constitue pas une raison pour rejeter la nécessité de celle-ci non, et ça pour mieux laisser-faire le gouvernement; ceci, au contraire, vous interpelle à vous impliquer plus, à faire augmenter le taux de participation et à vous présenter vous-même d'abord.

Finalement, lors d'une AG, évitez de vous y rendre avec une opinion déjà forgée dans le béton; analysez premièrement vos idées de base et demandez-vous si quelques préjugés n'y seraient pas glissés. Deuxièmement, si vous ne connaissez pas trop le sujet, donnez-vous comme objectif d'obtenir, avec l'esprit le plus ouvert possible, une véritable banque de données afin d'approfondir une réflexion. Celle-ci serait donc plus critique, mais surtout plus appropriée pour une cause qui nous appelle tous en tant qu'être humain et fait référence à notre dignité collective.

Activités

→ BED-IN LARGE
les deux soirs

18 novembre

Occupation du cégep

7h Piquetage - SOYONS PONCTUELS

9h Bricolage

(pancartes, banderoles, patches, piñata, etc.)

10h30 Assemblée des grévistes

12h Dîner

13h Atelier sur la grève étudiante de 1996

15h Soccer

16h Jam musical

18h Souper

19h Un film sur Mai 68... et d'autres + discussions

20h Rencontre inter-associations étudiantes

22h Party et musique

19 novembre

7h Piquetage - SOYONS PONCTUELS

9h Bricolage

(pancartes, banderoles, patches, piñata, etc.)

11h Assemblée des grévistes

12h30 Festins délicieux

13h30 Présentation de nos droits

avec Alexandre Popovic

14h30 Destruction d'une piñata

15h Manifestation de l'ASSÉ

17h Manifestation de la CLAC

22h Party et musique

Bulletin gréviste

du comité de mobilisation de l'AGECVM



Augmentation de l'endettement;
Le seuil des prêts explosent;
Celui des bourses chutent;
Les étudiantEs durement touchés;
Le ministre Reid s'entête;
Les banques s'enrichissent.

Allons-nous baisser la tête?
Allons-nous applaudir?

Non. Luttons.

« 103 millions

de COUPÉ dans l'aide financière...

Quelques mandats de l'AGECVM

- L'AGECVM est en faveur de la gratuité scolaire et de l'accessibilité universelle et elle s'oppose à toute forme de pauvreté.
- L'AGECVM est en faveur de l'abolition de l'endettement étudiant par la bonification du système d'aide financière, entre autres par la conversion des prêts en bourses.
- L'AGECVM est en faveur de la grève générale comme moyen de pression essentiel pour combattre le gouvernement et ses politiques économiques de droite.

- C'est attaquer directement l'accessibilité aux études!
- C'est dégeler les frais de scolarité pour les plus pauvres du système!
- C'est, globalement, l'application d'une politique économique de droite!



La grève est à toutes et tous !

Le comité de mobilisation se réjouit de la participation de la population étudiante à la dernière assemblée générale de grève, le 3 novembre. Les 1100 personnes présentes, une première depuis longtemps, ainsi que le récent vote de grève, nous prouvent que notre raison d'exister est déterminante aujourd'hui. Surtout, l'assemblée générale de grève nous a démontré que notre lutte n'en est qu'à son commencement.

Cependant, il faut comprendre pourquoi le comité de mobilisation est si important. L'essence du comité, c'est l'assemblée générale, souveraine en tout temps. Ainsi, la formation du comité est strictement et exclusivement une volonté de l'assemblée générale qui se manifeste: c'est ce qui fait en sorte que le comité est ouvert à tous celles/ceux qui respectent cette réalité. Cependant, si l'assemblée générale a choisie de former le comité de mobilisation, c'est pour que celui-ci applique certains mandats (voir autre texte). Ceux-ci sont le reflet des positions sociales et politiques qu'ont adoptées les différentes assemblées générales, donc ils caractérisent le chemin politique dans lequel s'engage notre association étudiante. Ainsi, nous sommes capables d'évaluer où se situe, dans l'échiquier politique, l'AGECVM. Par ces mandats, autant récents que vieillots, un constat s'impose: l'association est à gauche. Pas radicalement, mais elle s'oppose fermement aux idées réactionnaires de droite, telles, justement, les coupures dans les prêts et bourses et la marchandisation de l'éducation. Le comité de mobilisation doit faire en sorte que le théorique s'allie à la pratique. Et pour ceci, nous avons démontré qu'une organisation horizontale fonctionne quand les participantEs demeurent en tout temps motivés.

Le comité de mobilisation n'a pas de cheffe. Il n'est pas régi comme l'est le bureau exécutif par une structure peu démocratique. Au contraire, c'est une expérience de démocratie directe, de con-

sensus et de volonté. Le Vieux Montréal veut la grève? Ce sont les étudiantEs eux même qui vont la décider, la choisir, la faire fonctionner: il n'y a plus d'intermédiaires. Une personne, un vote. Seule la participation et l'engagement de tous et chacune feront en sorte que notre condition d'étudiantEs s'améliorera. Cette participation, le comité de mobilisation s'en fait le relais.

Reid et Charest



Le comité a la volonté que ses participantEs lui donne. La neutralité est impossible. Puisque la volonté de l'association étudiante est de récupérer les sommes perdues dans les coupures, mais aussi d'avoir accès à une éducation gratuite, laïque et accessible à tous et à toutes, alors nous devons prendre les moyens dès maintenant pour réaliser, selon nos possibilités, ces mandats. Pour connaître les réponses, il faut vivre les questions!

Quant à ce qui a attiré au bureau exécutif de l'association étudiante, nous sommes tous et toutes autant étudiantEs que ces gens. Le comité de mobilisation n'exclut personne, comme il n'exclut pas une collaboration étroite avec le bureau exécutif. La différence, c'est que notre comité se veut concret et agissant. Comme l'a bien remarqué le bureau exécutif, si l'assemblée générale est pour la grève, alors il doit mobiliser en ce sens, mais pas que pour deux journées: jusqu'à temps que les exigences des étudiantEs présentEs en assemblée générale soient respectées. Si tel est le cas, alors il n'y

se positionne en faveur de la grève générale illimitée et qu'un vote de grève générale illimitée se tienne lors de la prochaine session.

La manifestation du 10 novembre n'a pas fait reculer le gouvernement, et nous n'attendons pas un revirement de la situation suite à nos deux journées de grève. Pour gagner, il nous faut bâtir un rapport de force face au gouvernement. La grève générale illimitée, dans le mouvement étudiant, est le seul et unique moyen de pression d'envergure qui peut changer la donne. Il a de plus prouvé son efficacité à de nombreuses reprises dans le passé. (pour plus d'infos sur

la grève générale illimitée, procurez-vous le tract «questions et réponses sur la grève générale illimitée», disponible au local de l'association étudiante)

Parce que notre désir, c'est de ne pas plier devant le gouvernement, parce que nous voulons ces 103 millions de retour dans nos poches et non pas dans celles, déjà pleines, des boss de l'État, alors nous devons nous organiser afin de trouver les moyens concrets d'y remédier. La coupure dans les bourses représente un recul immense. En laissant faire les gouvernements, tous nos acquis sociaux s'émietteront. La lutte est incontournable.

Y faut que ça bouge!!

Suite à un scrutin de trois jours, il a été déterminé que le 18 et le 19 novembre seront deux journées de grève.

Pourquoi la grève?

Ces deux journées s'inscrivent dans le processus d'escalade des moyens de pression que nous mettons en œuvre afin de bâtir un rapport de force avec le gouvernement en vue de satisfaire nos revendications. En faisant la grève, nous marquerons une pause face à notre aliénation quotidienne.

La grève peut nous permettre de se donner du temps pour s'informer, discuter et débattre entre nous. Sachant qu'il y a énormément de désinformation et de préjugés face à l'idée d'une grève générale illimitée (voir autre texte), nous profiterons notamment de ces journées pour démystifier la chose.

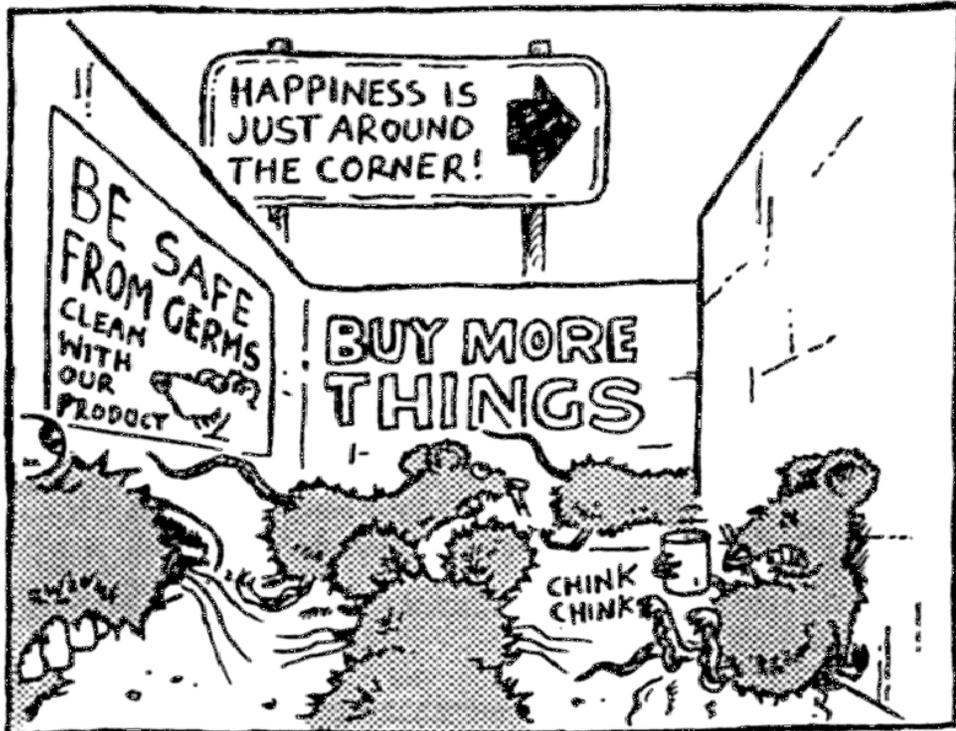
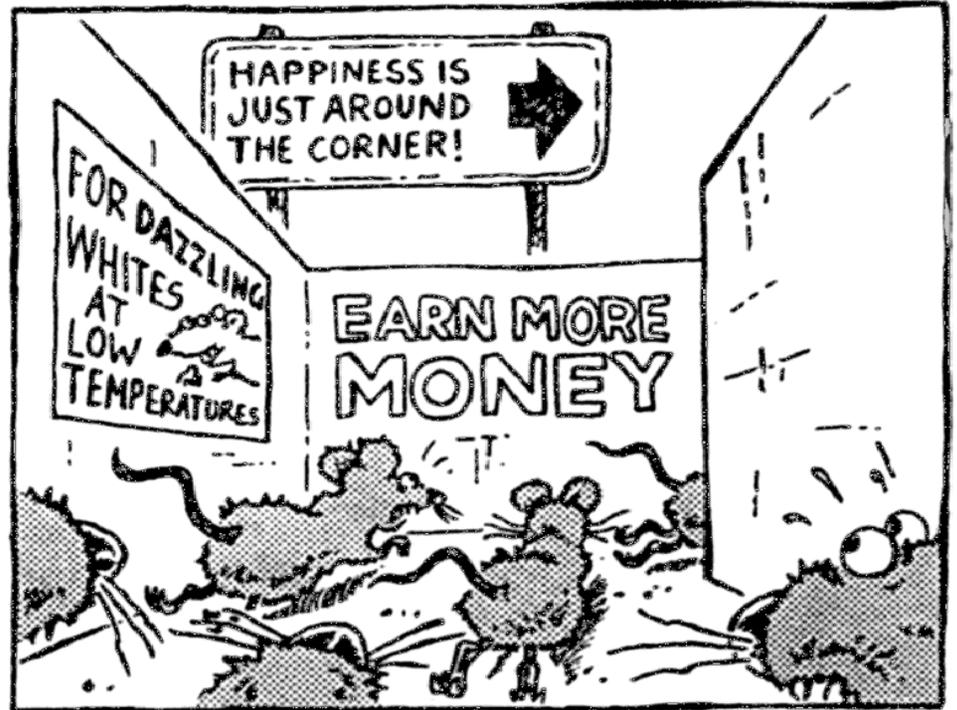
Réappropriation?

Plus particulièrement, la grève du 18 prendra la forme d'une réappropriation du cégep, notre lieu de vie quotidien. Alors que l'administration du cégep tente de plus en plus de nous écarter de l'établissement par divers moyens, nous croyons qu'il est essentiel de

se réapproprier collectivement l'espace rassembleur qu'est le cégep. Depuis quelques temps, nous sommes soumis à une politique rigide concernant l'obtention de permis d'alcool, il est de plus en plus difficile d'organiser des activités socio-culturelles et les politiques de sécurité sont de plus en plus restrictives. Et c'est cette même administration qui projette d'augmenter nos frais. Nous nous en indignons et pour protester nous occuperons le cégep!

Il est grand temps de se mobiliser massivement pour exprimer notre rage vis-à-vis du gouvernement. Ceci est un appel à la volonté étudiante afin d'assurer la pérennité de l'accessibilité à l'éducation!

Le 18 et le 19 novembre, nous serons parvenuEs à générer un premier vent de contestation. Ce qui suivra devra être une tempête. Les activités prévues lors des deux jours de grèves seront calquées sur cette approche démocratique que privilégie le comité de mobilisation: les étudiantEs prendront part aux débats, ils/elles choisiront leurs musiques, ils/elles la joueront autant qu'ils/elles le souhaitent, nous déciderons ensemble de ce que sera notre lutte. La grève est une fête de tous les instants!



Polyg